

Louise Andréa Montti

MAUX-DITS

Correspondances de guerre lasse

Louise Andréa Montti

Maux-dits

Correspondances de guerre lasse

© Louise Andréa Montti, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4189-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À toi
À moi
À tous ceux qui nous comprennent
Et ceux qui ne le peuvent pas

Ta Pénélope t'envoie cette lettre, Ulysse qui tarde trop : ne me réponds rien, mais viens toi-même. Elle est certainement tombée, cette Troie odieuse aux filles de la Grèce.

Je n'aurais pas, sur un lit froid et solitaire, pleuré l'absence d'un époux ; je n'accuserais pas, loin de lui, la lenteur des jours ; et, dans ses efforts pour remplir le vide des nuits, ta veuve ne verrait pas une toile toujours inachevée entre ses mains fatiguées. Quand m'est-il arrivé de ne pas craindre des dangers plus grands que la réalité ?

Ovide, Héroïdes, I, v. 1-14.

PENELYSSE

À une date que j'ignore tu m'as quittée.

Que sais-je de ta mort, rien.

Une absence de papier,

un certificat vient dire que tu n'es plus,

l'administration peut se contenter d'une date théorique, ils ont choisi la fin de l'été

Moi, manifestement non.

Récemment,

20 ans plus tard, je me suis demandé qui étais-je devenue, à mon insu, à mon corps défendant surtout ?

Justement qu'a fait mon corps pendant tout ce temps ?

Se défendre de quoi, de qui, comment ?

Et si j'attendais encore et encore de connaître cette date, sans le savoir, en tout aveuglement ?

Ces 20 ans ne seraient alors qu'une longue attente, non pas d'un retour que je crois savoir impossible –

mais de quoi alors ?

Je crois que je n'en sais rien et c'est bouleversant.

Commençons par les questions triviales.

Si tout cela n'était pas advenu,

nous aimerions-nous encore deux décennies plus tard ?

Que serions-nous devenus ?

Un vieux couple ? Un couple vieux,

serions-nous restés les mêmes si différents et semblables,

nous aimerions-nous encore, un peu, autant, différemment ?

La Marguerite choisie ne permet pas un « plus du tout. »

Mais je suis seule à poser ces questions et encore plus seule à pouvoir y répondre.

D'ailleurs quelles sont tes questions de là où tu es ?

En as-tu ?

Ou as-tu toutes les réponses désormais et les miennes alors ne peuvent que te faire sourire,
de là-haut,

D'ailleurs pourquoi toujours imaginer que tu serais en haut,
pourquoi en pensant à toi je lève les yeux vers le ciel ?

C'est ce que nous faisons tous petits terriens perdus que nous sommes, lorsque vous partez.

Vieille réminiscence d'une recherche de transcendance incertaine, sans doute.
